

PLCQ

Prix Lycéen du Cinéma Québécois

Origine

La Nouvelle Dimension organise depuis 7 ans à Florac un festival de cinéma québécois, **Vues du Québec**, et développe dans ce cadre de nombreux liens avec des professionnels du cinéma au Québec. Nous avons à cœur de diffuser en France les films de cette région du Canada pour la richesse des propositions cinématographiques de ses cinéastes. C'est ce que nous proposons sur la plateforme **Mon Cinéma Québécois en France** et que nous voulons continuer à travers le Prix du Lycéen du Cinéma Québécois. Pour créer ce prix, nous nous sommes inspirés du Prix Collégial du Cinéma Québécois qui existe au Québec depuis 10 ans et avec qui nous souhaitons collaborer.

L'intérêt pour le jeune public français est de découvrir à la fois l'histoire et les créations filmiques de cette région francophone. Le cinéma québécois est marqué par une recherche d'identité dans un pays principalement anglophone, mais également riche des cultures des peuples autochtones. Les films sélectionnés pour la compétition du PLCQ sont pensés pour proposer à la fois une ouverture culturelle et des réflexions sur la réalisation des films. Le PLCQ est aussi l'occasion pour les lycéens d'échanger avec des étudiants québécois pour diversifier leurs points de vue sur les films et avec des réalisateurs pour mieux comprendre leur travail.



Nadia Butterfly de Pascal Plante



La déesse des mouches à feu d'Anaïs Barbeau Lavalette

Un prix national en deux étapes

Les lycéens constituent le jury du PLCQ et désignent le lauréat au terme des visionnages et discussions critiques qui se déroulent dans les établissements scolaires.

Le processus de délibération se fait d'abord localement puis nationalement lors d'un débat final entre les porte-paroles de chaque établissement, au début du festival Vues du Québec au mois d'avril.

Les délibérations locales

Au début du mois de mars, après que les participant.e.s aient vu les cinq films qui concourent pour le PLCQ, chaque groupe vote pour leur tiercé gagnant. Ces trois films constituent la sélection locale, qui sera propre à chaque établissement. Chaque groupe élit ensuite un porte-parole qui sera chargé de défendre leurs points de vue lors des délibérations avec les délégués des autres lycées. Le résultat du vote est transmis aux organisateurs du PLCQ qui pourront ainsi définir le tiercé gagnant national qui sera l'objet du débat final.

La délibération finale

Afin de faciliter les échanges, seuls les porte-parole désignés dans chaque lycée participent au débat final visant à sélectionner le film qui remportera le PLCQ. Accompagnés de la personne qui les a accompagnés lors des projections et discussions, ils seront invités au festival Vues du Québec à Florac qui sera le cadre de cet échange.

Il se peut que les trois œuvres sur lesquelles ils doivent débattre soient différentes de celles élues par les établissements des porte-paroles. Ces derniers sont ainsi contraints d'ajuster leur argumentaire en conséquence. Ainsi, les délégués doivent trouver un point d'équilibre entre leurs préférences personnelles et les arguments du groupe qu'ils représentent. Au terme de ce processus délibérant, qui met en lumière les différentes facettes des trois œuvres en lice et qui donne à chacun l'occasion de convaincre les autres de la pertinence des aspects qu'il défend, un vote est tenu. **C'est le film qui obtient la majorité absolue des votes qui est alors proclamé lauréat du PLCQ.**



Je m'appelle humain de Kim O'bomsawin



Les Rose de Félix Rose

Comment ça marche ?

1 lycée, 1 groupe d'élève, 1 animateur

Projections et discussions

La bonne marche et le succès du PLCQ reposent sur la dynamique qui s'installe lors des **projections en groupe**, suivies de **discussions sur le film**. Chaque établissement participant organise les projections des **cinq films** qui concourent pour le PLCQ. Afin de favoriser un climat propice aux échanges tout en encourageant l'expression de chacun des participants, la personne chargée du groupe limite au minimum ses interventions pédagogiques et endosse plutôt un rôle de **modérateur du débat**. Afin de faciliter ces moments d'échange, notre équipe fournit **une fiche pédagogique** qui permet d'interroger au mieux les différents axes du film. **Une fiche élève** est également mise à disposition pour que chacun.e note ses impressions positives et négatives afin de les garder en mémoire pour le débat final.

Le nombre de participants

Le PLCQ peut s'adapter aux différentes réalités et envies des institutions : en temps périscolaire, pour les internes ou dans le cadre d'un cours. Le niveau de connaissances cinématographiques et les capacités d'analyse du groupe ne sont pas des critères sélectifs. Afin que l'activité puisse se dérouler harmonieusement, nous suggérons la formation de **groupes entre 10 et 35 lycéens**.

Une introduction au cinéma québécois

Pour que chaque groupe de lycéen participe au PLCQ avec des bases similaires, nous nous engageons à intervenir pour **deux séances d'introduction** dans vos établissements. Il s'agira d'évoquer l'histoire du cinéma québécois, de parler des différentes thématiques liées aux films sélectionnés et d'initier les élèves à l'analyse cinématographique.



Souterrain de Sophie Dupuis



Jusqu'au déclin de Patrice Laliberté

Le rôle du lycéen

Pour que le débat final soit le plus juste possible, il est nécessaire que les lycéens qui participent au PLCQ s'engagent du début à la fin à :

- ★ être présent lors des séances d'introduction sur l'histoire du cinéma québécois
- ★ assister à l'ensemble des projections en groupe
- ★ participer aux discussions sur les films
- ★ remplir la fiche d'opinion personnelle distribuée
- ★ participer aux délibérations locales visant à établir le tiercé gagnant et prendre part à l'élection du porte-parole du groupe

Les délégués de chaque groupe seront invités à venir pour la remise du Prix au festival Vues du Québec à Florac au mois d'avril.

Le rôle du modérateur

Le rôle du modérateur consiste essentiellement à **animer les rencontres**. En ce sens, il peut s'agir d'un professeur, d'un surveillant, ou même d'un élève. Dans ce dernier cas, il faudra néanmoins un responsable pour encadrer les séances et s'assurer de leur bon déroulement.

La personne en charge de la séance doit veiller à ce que tous les aspects du film mentionnés dans la fiche pédagogique soient abordés. Elle peut également choisir de développer d'autres axes d'analyse qui lui paraîtront judicieux. Néanmoins, elle **ne devra pas donner son opinion** sur les films afin de favoriser chez les spectateur.trice.s une démarche d'analyse personnelle. Le PLCQ permet en effet d'être un **moment d'exercice à l'expression de la pensée critique** en lien avec d'autres enseignements (français, éducation civique...).

En résumé, le modérateur doit :

- ★ Veiller à la formation du ou des groupes
- ★ Fixer le calendrier de projections et de discussions
- ★ Visionner avec les participants les cinq films de la sélection

- ★ Animer les discussions afin d'accompagner les lycéens dans leurs analyses
- ★ Organiser les délibérations locales ainsi que l'élection du porte-parole du groupe
- ★ Animer le débat visant à établir la sélection locale de trois films, en évitant de faire apparaître ses préférences personnelles
- ★ Agir à titre d'intermédiaire entre son institution et l'équipe du PLCQ et, si l'occasion s'offre à lui et qu'il le désire, agir comme porte-parole en invitant, par exemple, les médias locaux à couvrir la participation de ses lycéens au PLCQ.

Les échanges avec le Québec

Prix collégial du cinéma québécois

Le Prix collégial du cinéma québécois (PCCQ) est né du désir de célébrer le cinéma québécois en le plaçant au centre des regards de la communauté collégiale. Que le public soit cinéphile, curieux, méfiant ou ignore tout de ce cinéma, tout le monde est invité à la fête, pourvu que chacun.e soit prêt.e à quitter la position passive du spectateur anonyme pour dire ce qu'il.elle a vu, critiquer, écouter les autres, comprendre, découvrir ; bref, pourvu qu'il.elle ait le désir de voir le cinéma du Québec tel qu'il se présente : une parole authentique, originale, souvent audacieuse, et toujours lancée vers le public comme un besoin de communiquer.

Le PCCQ, et maintenant le PLCQ en France, sont des invitations à rencontrer le cinéma québécois pour écouter ce qu'il a à dire, avec le bonus de pouvoir lui répondre !

A l'issue des projections, vers le début du mois de mars, **une rencontre en visioconférence avec des jeunes québécois** viendra alimenter les discussions et les avis sur chacun des films. Chaque établissement aura l'occasion de rencontrer un établissement québécois (CÉGEP) partenaire autour d'une discussion pouvant aller d'une à trois heures, animée par les professeurs. Cet échange sera l'occasion de confronter les regards des jeunes français et des jeunes québécois sur des films qu'ils auront tous vus.

Rencontre avec des cinéastes

Malgré l'éloignement géographique, nous souhaitons que les lycéen.ne.s participant au PLCQ puissent échanger avec les cinéastes québécois sur les films. A la suite des projections, le modérateur pourra nous communiquer leurs questions afin que nous les adressions aux cinéastes concernés. Ils.elles répondront ensuite en faisant une vidéo.

Lors de la venue des participant.e.s au festival de Florac, Vues du Québec, en avril, ils.elles pourront rencontrer d'autres cinéastes et échanger avec eux sur leurs films.

Calendrier

| | |
|----------------------------|--|
| Novembre - Décembre | séances d'introduction |
| Janvier - Mars | projections et discussions sur les films |
| Avril | débat final et remise du Prix |

Rédaction

Guillaume Sapin et Maëlie Guillerm

Basé sur le travail de Isabelle Pontbriand et Richard Turmel pour le Prix collégial du cinéma québécois